Présence d'Hedera helix L., *dans le tuf pleistocène de Chavenay (Seine-et-Oise),*

par M. P. H. Fritel.

Le tuf quaternaire de la ferme de Mort-Moulin [1], situé en contre-bas et à droite de la route de Plaisir à Feucherolles (Seine-et-Oise) a déjà fourni d'assez nombreuses empreintes se rapportant aux espèces suivantes :

Clematis vitalba L. (fragments de tiges);
Heracleum sphondylium L. (débris de tiges);
Corylus Avellana L. (Feuilles à différents degrés de développement, fruits et restes très délicats de chatons mâles). C'est l'espèce la plus commune du gisement ;
Salix cinerea L. (feuilles de toutes tailles);
— *caprea* L. (feuilles de toutes tailles);
Populus alba L. (fragments de feuilles);
Betula sp. (fragments de feuilles);
Alnus glutinosa L. (fragments de feuilles),

auxquels viennent s'ajouter de nombreux fragments de tiges et de feuilles de Cypéracées et de Graminées d'espèces indéterminables.

Lors de l'excursion géologique à Grignon, dirigée, le 2 mai dernier, par M. P. Lemoine, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, le tuf de Chavenay a été de nouveau visité. Parmi les échantillons recueillis alors en ce point, nous avons pu reconnaître, en dehors des espèces précitées, la présence de l'*Hedera helix* L. représenté par deux empreintes de feuilles, contenues dans le même bloc et provenant vraisemblablement d'un même rameau.

Les empreintes recueillies se rapportent à des feuilles provenant d'un rameau florifère, c'est-à-dire qu'elles s'éloignent du type normal. Elles ne sont pas lobées, leur contour étant obovale, à bords simples; l'une d'elles est même atténuée en coin à la base, comme cela se montre fréquemment dans l'espèce actuelle, sur les feuilles de même nature.

Cette espèce a bien été signalée dans différents gisements quaternaires

[1] L. Lutaud, J. Gandillot, R. Abrard, Sur l'existence d'un tuf quaternaire à végétaux, à Chavenay (Seine-et-Oise). [*C. R. S. Soc. géol. de France,* 1925, n° 10, p. 136 (séance du 18 mai 1925].

de nos environs, à Moret[1], à Montigny, près Vernon[2], par exemple où elle est représentée par des feuilles du type normal c'est-à-dire nettement lobées. On sait que ces gisements appartiennent à la phase chaude du quaternaire, alors que celui de Chavenay, un peu plus récent, correspondrait à la phase pendant laquelle le refroidissement du climat commençait à se faire sentir.

Nous avons cru utile de mentionner la présence du Lierre grimpant dans le tuf de Chavenay parce que cette espèce n'y avait pas encore été rencontrée et pour attirer l'attention sur ce point qui, plus activement exploré, ne saurait manquer de fournir d'autres types pouvant nous éclairer sur l'état de la végétation, dans notre région, pendant la période pleistocène.

(1) De Saporta, Sur l'existence constatée du Figuier aux environs de Paris, à l'époque quaternaire (*Bull. Soc. Géol. de France* [3°], t. II, p. 439, Paris, 1874.

(2) P. H. Fritel, Remarques sur la flore quaternaire du Midi de la France et des environs de Paris (*Bull. Mus. Nat. Hist. nat.*, année 1920, n° 7, p. 685).